

M. B. Breda d'Orsay, K.

HM

HM 6/2

*Administrateur
Retour au ministère
à travers M. Frenk
quel leffaire
Starrange,
S.M. Z*

vu, F.Z. B. /

Notice pour Monsieur le Ministre Zehnder.

Entretien avec M. Studer,
Délégué du Don suisse en Hongrie
et M. Cramer, collaborateur de
M. de Haller.

M. Studer, qui vient de rentrer de Budapest, a pu donner des renseignements assez intéressants au sujet de l'activité du Don suisse en Hongrie. D'une manière générale il se félicite de la compréhension qu'il a trouvée auprès des autorités et de la population hongroises et se déclare très satisfait du travail que le Don suisse a pu achever en Hongrie. Il tient cependant à nous faire part en toute franchise du changement d'atmosphère qui s'est produit depuis l'arrestation du journaliste Tarr qui a provoqué une réaction très vive en Hongrie. C'est ainsi qu'il a dû renoncer à mettre sur pied en ce moment une exposition du livre suisse car le Ministre des affaires étrangères lui a fait savoir qu'il ne pourrait pas s'y rendre actuellement et lui amicalement conseillé de la renvoyer à plus tard, ce que M. Studer a accepté.

Melle Merz, la Déléguée de la Kinderhilfe, a également constaté un changement d'attitude de la part du Ministre des oeuvres sociales qui lui fournissait jusqu'ici les listes des enfants que la Croix-Rouge suisse invite en Suisse. A la suite de l'incident Tarr, les autorités auraient décidé de ne plus envoyer d'enfants en Suisse, mais dans d'autres pays.

M. Studer regrette énormément ce changement d'attitude et dit que les Suisses en Hongrie s'en préoccupent également. D'après lui, ce qui aurait surtout vexé les Hongrois, c'est le fait que l'on n'aurait pas pris la peine d'exposer dès le début les motifs et les conditions de l'arrestation, mais que l'on se serait contenté d'un communiqué très bref qui aurait particulièrement froissé les Hongrois très susceptibles à cet égard.

N'étant pas moi-même au courant du fond de l'affaire, que je ne connais que par des copies de télégrammes, je n'ai pu que faire remarquer que si l'arrestation de Tarr

./.



avait été maintenue, c'est qu'il y avait certainement de très bonnes raisons pour cela et que nous avons été les premiers surpris de l'ampleur que les autorités et la presse hongroises avaient donnée à cette affaire. M. Studer a quelque crainte au sujet de l'avenir des relations entre le Don suisse et les autorités hongroises si cette affaire devait s'envenimer et, pour ces raisons, espère qu'elle pourra être liquidée diplomatiquement. Ses impressions générales sur la Hongrie sont en partie assez favorables et l'on peut conclure de son exposé que le Don suisse y poursuit une activité très utile.

J. de Rhen

M. Studer, qui vient de rentrer de Budapest, a pu donner des renseignements assez intéressants au sujet de l'activité du Don suisse en Hongrie. 4.2.48. Il se félicite de la compréhension qu'il a trouvée auprès des autorités et de la population hongroises et se déclare très satisfait du travail que le Don suisse a pu mener en Hongrie. Il tient cependant à nous faire part en toute franchise du changement d'attitude qui n'est produit que par la arrestation du journaliste Tarr qui a provoqué une réaction très vive en Hongrie. C'est ainsi qu'il a dû renoncer à l'envoi de livres et de journaux. Les autorités hongroises ont fait savoir qu'il ne pourrait pas y rendre actuellement et lui ont conseillé de la renvoyer à plus tard, ce que M. Studer a accepté. Mlle Tarr, la belle-sœur de la kindergarten, a également constaté un changement d'attitude de la part du Ministère des œuvres sociales qui lui fournissait jusqu'ici les listes des enfants que la Croix-Rouge suisse invite en Suisse. A la suite de l'incident Tarr, les autorités suisses ont décidé de ne plus envoyer d'enfants en Suisse, mais dans d'autres pays. M. Studer rapporte également ce changement d'attitude et dit que les Suisses en Hongrie s'en rendent compte également. D'après lui, ce qui aurait surtout vexé les Hongrois, c'est le fait que l'on n'aurait pas pris la peine d'expliquer dès le début les motifs et les conditions de l'arrestation, mais que l'on se serait contenté d'un communiqué très bref et très particulièrement tronqué. Les Hongrois n'étant pas non plus au courant du fond de l'affaire, que je ne connais que par des copies de télégrammes, je n'ai pu que faire remarquer que si l'arrestation de Tarr